



WWF

RAPPORT
ANNUEL

BE

2010

WWF-BELGIUM

Rapport Annuel 2010



SOMMAIRE

Pour une planète vivante	p.3
Cadre de travail du réseau WWF pour la conservation	p.4
Le WWF dans le Bassin du Congo	p.5
Informier et sensibiliser :	
• Les citoyens	p.9
• Les décideurs politiques	p.11
• Les entreprises	p.13
• Les enfants	p.14
Le WWF en chiffres	p.15
La 'durabilité' du WWF-Belgique	p.16
Le Conseil d'Administration du WWF-Belgique	p.18
L'équipe	p. 19

Rédaction: Sarah Beelen
Traduction: Natacha Bertiaux
Design et production: www.inxtremis.be
© WWF-Belgique Communauté francophone asbl 2011
Photos couverture: © naturepl.com / Anup Shah / WWF



MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC® C004965

E.R. Damien Vincent, boulevard E. Jacqmain, 90 1000 Bruxelles

POUR UNE PLANÈTE VIVANTE

2010 était “L’année internationale de la biodiversité”. C’est durant cette année que 2 grandes conférences internationales se sont déroulées. L’une, à Nagoya, qui a permis de dégager un accord et ainsi favoriser les décisions à venir quant au financement nécessaire pour préserver la biodiversité de la planète. L’autre, à Cancun, qui, après l’échec de Copenhague, a permis de sauver le processus de négociation mais pas le climat. Rendez-vous est pris fin 2011 à Durban pour espérer enfin aboutir à un accord ambitieux et contraignant pour permettre de lutter contre le changement climatique.

2011 a été déclarée “année internationale des forêts”. La préservation des forêts est en effet un enjeu capital pour la santé de la planète. Outre la perte d’habitat pour la faune sauvage, la déforestation est aujourd’hui responsable d’environ 15% des émissions globales de CO₂.

Les forêts sont une des priorités du WWF-Belgique depuis de nombreuses années. En 2010, le WWF-Belgique a continué de privilégier son support aux projets de conservation dans le bassin du Congo, le “2ème poumon de la terre”. Concrètement, en collaboration avec les populations locales, plusieurs projets de reboisement ont permis de planter plus de 1.000 hectares en un an, soit l’équivalent de 20 % de la superficie de la forêt de Soignes. Et ce n’est qu’un début.

L’ambition est de renforcer l’impact en créant l’effet-levier nécessaire pour multiplier le nombre d’hectares reboisés et pérenniser ces projets en favorisant leur appropriation par les populations locales.

Par ailleurs, le WWF-Belgique a permis la création d’une nouvelle réserve naturelle d’une superficie de 550.000 ha, à Ngiri, au Sud de Kinshasa, dans une zone riche en biodiversité. Enfin, de nombreux autres projets de préservation d’espèces sauvages, et notamment des grands singes – gorilles de montagne ou bonobos - ont été poursuivis.

En Belgique, le WWF a renforcé ses actions de sensibilisation auprès du grand public, des écoles, des entreprises, des communes et des décideurs politiques. A titre d’exemple, le WWF-Belgique a largement contribué à coordonner les actions du réseau global WWF durant les 6 mois de Présidence belge de l’Union Européenne.

Globalement, l’investissement du WWF-Belgique dans des projets de terrains, d’éducation et de sensibilisation a dépassé les € 6 000 000 en 2010, soit une augmentation de 21 % par rapport à 2009.

2011 sera également l’année des 50 ans du WWF. Un moment idéal pour faire un bilan, réaliste et critique, mais également pour se fixer de nouveaux défis en mettant l’accent sur les choses essentielles.

Une chose est certaine, si le WWF veut poursuivre sa mission avec détermination et efficacité, il a besoin du soutien de tous ses sympathisants. Soyez-en très sincèrement remerciés.

Le WWF Belgique espère que vous apprécierez la présentation de ce rapport d’activités.

Merci de votre intérêt et de votre confiance.
Bonne lecture

Damien Vincent
CEO WWF-Belgique

Ronald Biegs
Président WWF-Belgique

CADRE DE TRAVAIL DU RÉSEAU WWF POUR LA CONSERVATION

Nos défis sont importants et les objectifs que nous nous sommes fixés sont ambitieux, mais réalistes. Nous nous y attaquons à tous les niveaux: de notre travail de lobbying jusqu'à nos projets de terrain, en collaboration avec les populations locales. Nous essayons de trouver les meilleures solutions pour chacun, aussi bien pour la nature que pour les hommes. Nous ne pouvons y arriver qu'en impliquant tous les acteurs tout au long du processus.

DÉFI

- Préserver la biodiversité.
- Réduire l'impact (l'empreinte écologique) de l'humanité sur l'environnement.

FOCUS

- 35 zones prioritaires, dont la région des lacs du Rift africain, Bornéo, le Bassin du Congo, Madagascar, le Bassin du Yangtze, le Triangle de Corail, etc.
- 36 espèces prioritaires, comme l'éléphant africain les grands singes, les tortues marines... mais aussi l'ours polaire, le panda géant, le thon, le gingembre, les coraux, etc.

MENACES

- Agriculture, commerce des espèces de plantes et d'animaux sauvages, urbanisation, production d'énergie, constructions d'infrastructures, changement climatique, pollution.

OBJECTIFS POUR 2020

Nous voulons que:

- La biodiversité soit protégée et bien gérée dans les endroits du monde les plus exceptionnels.
- Les populations des espèces les plus importantes écologiquement, économiquement et culturellement soient reconstituées et se portent bien à l'état sauvage.

OBJECTIFS POUR 2050

Nous voulons que:

- L'intégrité des endroits naturels les plus exceptionnels soit conservée, contribuant ainsi à garantir un avenir plus durable pour tous.
- L'humanité produise et consomme les ressources naturelles dans une limite qui lui permette de maintenir la vie. Et que les ressources naturelles soient distribuées équitablement.



LE WWF DANS LE BASSIN DU CONGO

Le Bassin du Congo abrite la deuxième plus grande forêt tropicale au monde. Avec une superficie d'1,5 millions de km², elle s'étend sur plusieurs pays d'Afrique Centrale. 10 000 espèces d'oiseaux y vivent, ainsi que plus de 10 000 espèces de plantes et de nombreuses populations indigènes. Toutes sont menacées par les activités humaines: l'agriculture, la chasse, l'exploitation minière, l'abattage d'arbres...

Le WWF-Belgique est actif depuis plus de 40 ans dans cette région du monde pour préserver la biodiversité et renforcer la gestion durable des ressources naturelles.

LE WWF DANS LE BASSIN DU CONGO

2010 n'a pas dérogé à la règle, nous avons menés plusieurs projets au Congo, entre autres à Luki, Yangambi, Dimonika, Malebo... Nos projets visent à protéger la nature, mais les impacts de notre travail de terrain vont bien plus loin. En protégeant les forêts, nous influençons d'autres domaines qui nous importent. En freinant la déforestation et en limitant les émissions de CO₂, nous luttons contre le changement climatique. La déforestation à grande échelle pourrait en effet réduire les précipitations de 50%. Et ce n'est pas tout : en faisant en sorte que les richesses naturelles du Congo soient gérées durablement, nous pouvons assurer la pérennité des produits que nous utilisons chez nous aussi, comme les ingrédients pharmaceutiques qui proviennent du Congo. La protection de cette incroyable région est un enjeu bien plus large que la protection de la nature.

Les réserves naturelles de Luki, Yangambi et Dimonika

Avant l'arrivée du WWF-Belgique, la déforestation était cinq fois plus importante dans la réserve de

Gestion durable des forêts

Le label FSC (Forest Stewardship Council), a été établi par le WWF et le secteur du bois. Le label garantit que la forêt certifiée est gérée de manière durable et que les espèces et leur environnement sont protégés. Grâce au FSC, plus d'un million d'ha de forêt africaine sont certifiés et contrôlés selon les règles strictes du FSC.

Nos objectifs pour le Congo

- Créer un réseau d'aires protégées pour sauvegarder la biodiversité ;
- Réduire le commerce de la viande de brousse et le braconnage ;
- Promouvoir les pratiques de bonne gestion forestière (FSC) ;
- Réduire la déforestation et les émissions de gaz à effet de serre ;
- Soutenir les pratiques commerciales et les investissements financiers durables ;
- Améliorer les conditions de vie des populations locales.

biosphère de Luki (en République Démocratique du Congo, ou RDC) que dans le reste de la région, principalement en raison de la forte densité de population. Afin de protéger la réserve, tout en permettant à la population de se chauffer et de se nourrir sans nuire à la forêt, nous avons entamé, en 2008, un projet de reboisement et de cultures vivrières (bananes, manioc...). Nous faisons de même dans les réserves de Yangambi (RDC) et de Dimonika (Congo-Brazzaville). Ces régions à forte densité de population sont idéales pour développer des solutions pratiques afin de freiner la déforestation et la perte de biodiversité. Au total, ce sont 300 000 ha de forêt tropicale qui sont ainsi gérés durablement.

Le développement de l'écotourisme et la lutte contre la déforestation dans le Bas-Congo

La province du Bas-Congo abrite, entre autres, le Parc Marin des Mangroves, 76 800 ha constituant la seule zone côtière protégée de la RDC, et la forêt de Bola, qui abrite de nombreux grands singes. Les deux régions sont menacées par la déforestation. Notre projet sur place consiste à aider la population locale à utiliser les richesses naturelles plus durablement. Nous travaillons également au développement de l'écotourisme (accueil des touristes, formation de guides...) et au reboisement de 150 ha de terres.

Le projet en un coup d'œil

- Améliorer la productivité agricole et les revenus des agriculteurs.
- Développer de meilleures filières de commercialisation des produits agricoles.
- Réduire la pression des activités humaines sur la Réserve de Biosphère de Luki et celles de Yangambi et Dimonika.

Malebo et la préservation des bonobos

Dans la région du lac Tumba, à l'ouest de la RDC (Bandundu), vivent 7 000 à 7 500 bonobos. Cette population a été découverte par des scientifiques du WWF-RDC en 2005. Le bonobo est une espèce menacée, il est d'une grande sociabilité et essentiellement végétarien. Il s'apparente au chimpanzé mais est encore plus proche de l'homme.





7 millions d'hectares

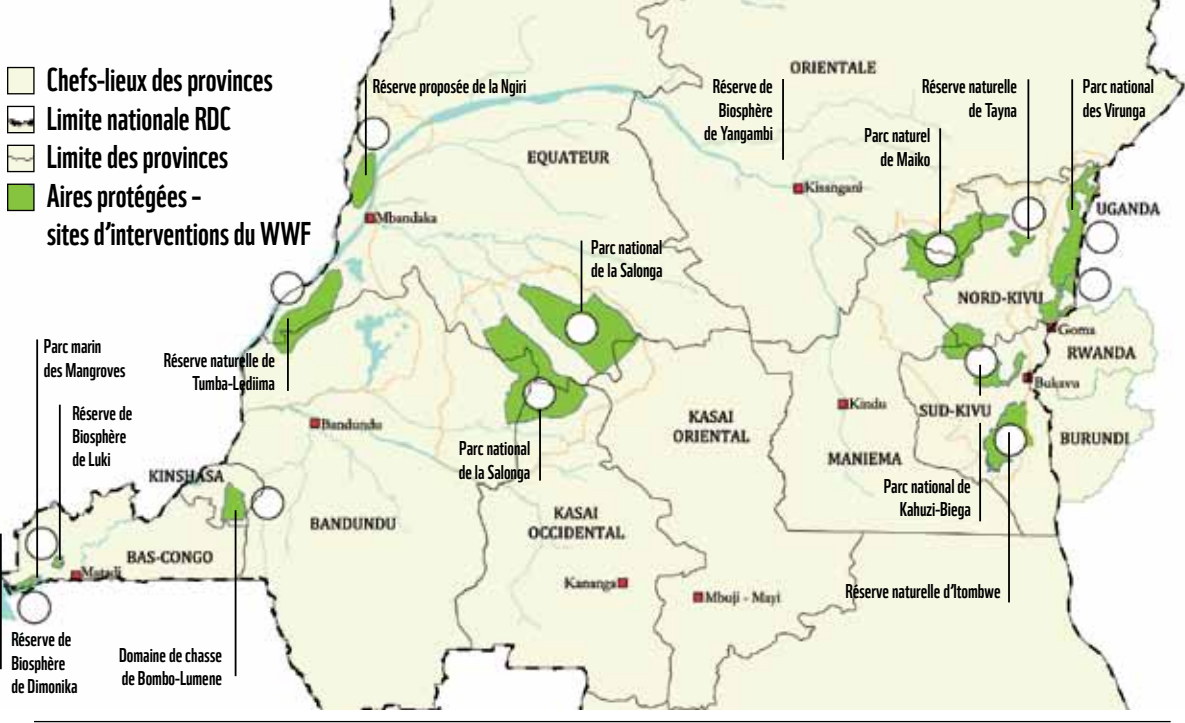


D'ici 2012, 7 millions d'ha de forêts se verront attribuer le label FSC en Centre-Afrique.

SI LA DÉFORESTATION CONTINUE À AUGMENTER, 70 % DES FORÊTS DU BASSIN DU CONGO AURONT DISPARU D'ICI 30 ANS.

AU TOTAL, LE WWF ASSURE LA GESTION DURABLE DE 300 000 HA DE FORÊT TROPICALE AU SEIN DES RÉSERVES NATURELLES.

-  Chefs-lieux des provinces
-  Limite nationale RDC
-  Limite des provinces
-  Aires protégées - sites d'interventions du WWF



Dès 2007, le WWF-Belgique a initié un projet (sur fonds propres), qui vise à protéger les bonobos, mais aussi à aider au développement rural des communautés locales, notamment par l'implantation progressive d'un écotourisme orienté vers l'observation des bonobos - une opportunité particulièrement intéressante dans cette zone qui se situe à seulement 400 km de Kinshasa.

Le projet en un coup d'œil

- Etudier les populations de bonobos, les stabiliser et même les faire croître.
- Développer des compétences en écotourisme communautaire par le reboisement et l'amélioration du rendement agricole, renforcer les capacités locales de gestion durable des ressources naturelles.

Basées dans le petit village de Malebo, les équipes du WWF habituent quatre groupes de bonobos. Des patrouilles de surveillance sont mises sur pied, des pisteurs sont formés et les villageois sont sensibilisés à l'importance de conserver la nature et de sauvegarder l'habitat des singes. Ce programme d'écotourisme est semblable à d'autres initiatives menées en Afrique centrale, qui permettent d'observer les chimpanzés et les gorilles dans leur milieu naturel. Il permettra d'accroître sensiblement les revenus des communautés locales.

EcoMakala

Dans l'ouest de la RDC se trouve le Parc National des Virunga, créé en 1925. C'est le plus ancien parc national en Afrique et le premier site du continent à avoir été reconnu patrimoine mondial. La biodiversité y est exceptionnelle. C'est notamment là que vit le plus grand nombre de gorilles de

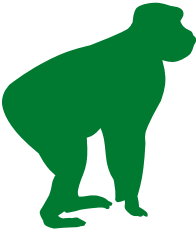
montagne. Aujourd'hui, le parc est menacé par les activités humaines, principalement par l'abattage illégal d'arbres, la plupart du temps pour répondre au besoin grandissant en énergie de la population de la ville de Goma, toute proche du parc. Le 'Makala' - charbon de bois en Swahili - est, en effet, en grande partie produit à partir d'arbres abattus illégalement dans l'enceinte du parc.

Notre projet 'EcoMakala' a pour objectif d'approvisionner la population en combustible de façon légale. Avec l'aide des communautés locales, nous avons développé un projet de reboisement à grande échelle, portant sur 2000 ha de terres. Les avantages en sont nombreux : la population est approvisionnée en combustible, la pauvreté rurale diminue et la faune et la flore du Parc National des Virunga sont mieux protégées. Pour aider la population de Beni, dans le nord du parc, le même projet est en cours, avec pour objectif le reboisement de 3000 ha. Le WWF veut également fournir des foyers améliorés qui consomment jusqu'à 50% de charbon de bois en moins.

REDD

En reboisant des parcelles de terres, EcoMakala participe à la réduction de la déforestation dans le Parc National des Virunga. Il s'inscrit, donc, dans le cadre du programme des Nations Unies : REDD - 'Reducing Emissions from Deforestation and Degradation' - Réduction des émissions de carbone forestier. Ce programme permet d'obtenir

7 500
bonobos



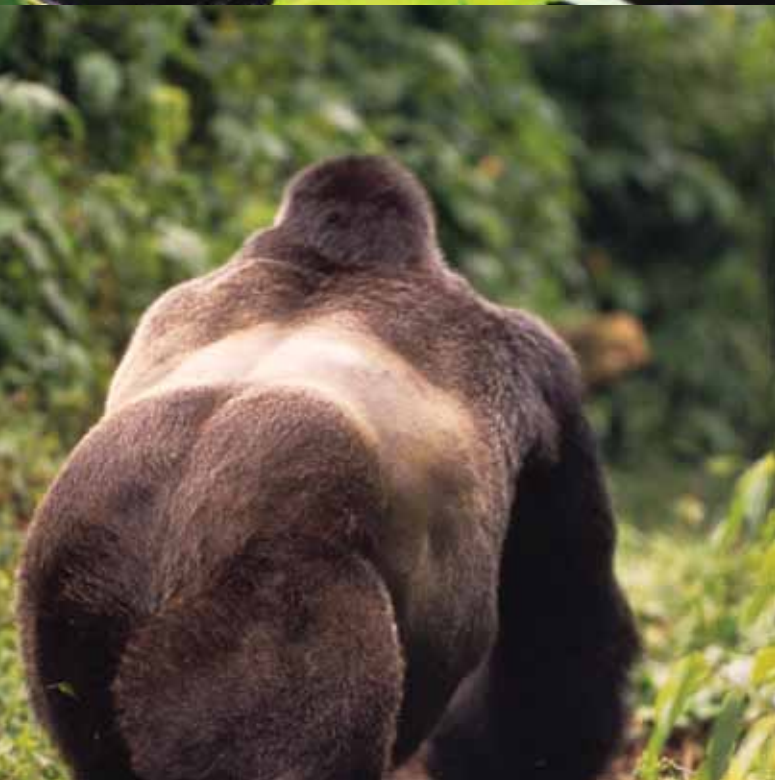
En 2005, une équipe du WWF a découvert une nouvelle population de 7 500 bonobos, sur les rives du fleuve Congo.

ENTRE 2002 ET 2007, LE PRIX D'UN SAC DE MAKALA A AUGMENTÉ DE 300 %

PLUS DE 90 % DE LA POPULATION DU PARC NATIONAL DES VIRUNGA A BESOIN DE CHARBON DE BOIS POUR POUVOIR CUIRE SA NOURRITURE ET SE CHAUFFER.



© DAVID LAWSON / WWF-UK



Le projet en un coup d'œil

- Alimenter la population de Goma et de Beni en charbon de bois
- Réduire la pauvreté dans les zones rurales de Masisi, Rutshuru et aux alentours de Beni
- Protéger le Parc National des Virunga

des 'crédits carbone', soit une somme d'argent calculée par rapport aux émissions de carbone qui ont pu être épargnées. Un incitant financier non négligeable dans la lutte contre le réchauffement mondial !

Si les émissions de carbone qui ont pu être économisées, grâce au reboisement pratiqué dans le cadre de notre projet 'EcoMakala', sont reprises dans REDD, nous pourrions en tirer des bénéfices financiers qui profiteront directement aux communautés locales et à la conservation de la nature dans la région du Parc National des Virunga.

En septembre 2010, la Politique Scientifique Fédérale a octroyé des fonds pour pouvoir intégrer des techniques d'observation par satellite (télédétection) au projet EcoMakala. Pour obtenir des 'crédits carbone', en utilisant REDD, nous devons démontrer que les parcelles reboisées n'étaient pas des forêts entre 1990 (année du protocole de Kyoto) et le début du projet. Nous devons aussi être à même de calculer le niveau de carbone qui peut être stocké dans les

plantations. C'est en cela que les techniques de télédétection nous seront utiles. Ensemble, avec l'ULB et l'UCL, nous allons développer une méthodologie, qui pourra ensuite être adaptée à de nombreux autres projets.



INFORMER ET SENSIBILISER LES CITOYENS

Nous essayons de faire en sorte que nos messages soient entendus par le plus grand nombre et un de nos groupes cibles privilégié est le grand public, les citoyens belges. Changer leur comportement est un objectif capital pour le WWF. Chaque comportement individuel est important. Plus nous pouvons convaincre de citoyens, plus nous serons en position de force pour protéger la vie sur notre planète.

En 2010, nous avons mené différentes actions à différents moments dans lesquelles les citoyens étaient impliqués. Nous encourageons la population à agir, tout en continuant à les informer via nos propres canaux de communication, renouvelés en 2010.



750 000 familles ont éteint
les lumières pour la planète
en 2010

**L'AVION VIRTUEL À
DESTINATION DE NAGOYA
COMPTAIT 6 942
PASSAGERS**

Earth Hour

Earth Hour a eu lieu le 27 mars 2010. Cet événement se déroule à travers le monde entier, en collaboration avec le WWF International et tous les bureaux WWF des pays participants. Le but de cette action annuelle est de sensibiliser un très large public aux enjeux climatiques.

En participant à une action symbolique les citoyens sont invités à éteindre, ce jour là, leurs lumières pendant 60 minutes, entre 20h30 et 21h30. L'accent est mis sur le gaspillage d'énergie, source très importante d'émissions de CO₂ et donc aussi responsable du changement climatique. A travers toute la Belgique, 750.000 familles ont activement participé en 2010, ainsi que 324 villes et communes et 671 entreprises.

Pétition pour Nagoya

Le 17 octobre, le sommet pour la biodiversité débutait à Nagoya. Pour inciter nos responsables politiques à défendre des objectifs ambitieux, nous avons lancé une pétition online, afin de recueillir un maximum de signatures. Tout citoyen désireux de soutenir nos revendications pouvait fictivement réserver sa place dans un avion virtuel à destination de Nagoya.

Nous avons recueilli 6 942 inscriptions. Pour concrétiser ce mouvement, nous avons organisé un mini événement à l'aéroport de Bruxelles- National le 24 octobre 2010, où nous avons déroulé une bannière géante, représentant le plus grand avion virtuel jamais conçu et l'avons symboliquement remis, à la Ministre Joke Schauvliege.

Manifestation de la Coalition Climat

La Coalition climat organise chaque année une manifestation le week-end qui précède le début du Sommet des Nations-Unies sur le climat, qui s'est déroulé pour 2010 à Cancun. Le 28 novembre 2010, plus de 4000 personnes se sont rassemblées à Bruxelles pour chanter pour le climat et rappeler à nos décideurs qu'il n'était pas question d'accepter un deuxième Copenhague.

Consoguide

En 2010, le WWF a développé un consoguide. Le consoguide 2010 est un guide qui reprend d'une manière claire les espèces



de poissons disponibles sur le marché belge et indique lesquels ont été capturés d'une manière durable. Le consoguide a un format pratique et peut être emporté partout: au restaurant, au supermarché... De cette façon, le consommateur peut consulter le consoguide pour faire les choix les plus durables.

Des canaux de communication renouvelés

En 2010, nos canaux de communication ont été revus de fond en comble. Aussi bien notre Panda magazine que notre site web et notre communication électronique ont été relookés.

En septembre, notre Panda magazine a subi un profond 'relooking', afin de rendre le magazine de nos membres plus dynamique. Nous avons tenu compte des divers commentaires qui étaient ressortis lors de notre précédente enquête qualitative. La forme a totalement été adaptée à la nouvelle charte graphique du WWF.

Ce nouveau graphisme a également été repris sur notre site web. Le site propose aujourd'hui plus de photos et de vidéos, les textes ont été réécrits et la structure revue pour offrir de nouvelles fonctionnalités.

Pour finir, la newsletter mensuelle a reçu les changements nécessaires. Elle a été totalement repensée pour laisser plus de place à des nouvelles plus courtes, des photos, des vidéos et des liens vers notre site.



4000 personnes se sont rassemblées à Bruxelles et ont chanté pour le climat.

INFORMER ET SENSIBILISER LES DÉCIDEURS POLITIQUES

Si nous voulons que notre planète se porte bien, les politiques environnementales doivent être ambitieuses. C'est pour cette raison que notre travail de lobbying, dirigé vers les décideurs politiques, est d'une importance capitale pour le WWF. Nous voulons que les lois soient les plus fortes possibles, pour protéger notre biodiversité et le climat d'une manière optimale.

Le WWF base toujours son argumentaire sur des recherches scientifiques scrupuleuses. Les résultats de ces recherches sont regroupés dans plusieurs publications et écrits d'opinion. Avec ces informations, nous nous adressons à nos hommes politiques pour tenter de les convaincre de suivre notre point de vue. La mobilisation de l'opinion publique est aussi très importante pour pouvoir convaincre les décideurs.

Sensibiliser les décideurs politiques est souvent un travail de longue haleine, mais important pour pousser les hommes politiques à agir. En 2010 aussi le WWF a travaillé dur pour faire réagir nos hommes politiques et provoquer des changements. La présidence belge de l'Union européenne a rendu nos efforts encore plus cruciaux.

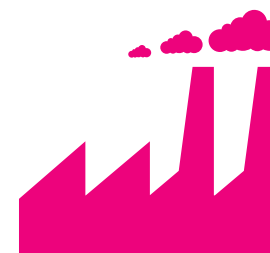
La présidence belge

Du 1er juillet au 31 décembre 2010, la Belgique présidait l'Union européenne. Une grande partie des lois environnementales émanant du niveau européen,

il était important de la suivre de près. En collaboration avec d'autres organisations environnementales belges, le WWF a rédigé un Mémoire reprenant 10 revendications vertes qui ont été transmises aux ministres compétents. Au niveau international, le bilan de la présidence est positif. Les équipes qui ont suivi les négociations ont en effet pu enregistrer de beaux succès sur des dossiers importants comme la biodiversité. Le WWF et les autres organisations ont toutefois manqué de résultats concrets au niveau européen. Notamment pour la politique climatique et énergétique dans lesquelles un objectif contraignant d'économie d'énergie de 20% n'a pas encore été abordé. Pourtant, économiser l'énergie est capital dans la lutte contre le changement climatique.

Sommet pour la biodiversité à Nagoya

A l'occasion du sommet pour la biodiversité de Nagoya, le WWF-Belgique a rassemblé 6 942 signatures pour notre pétition sous forme d'avion virtuel pour Nagoya. Le dimanche 24 novembre 2010, la ministre Schauvliege est partie pour Nagoya.



La Terre a besoin d'1,5 an pour produire ce que nous consommons en un an.

4,4 planètes

SI TOUT LE MONDE
VIVAIT COMME UN BELGE,
NOUS AURIONS BESOIN
DE 4,4 PLANÈTES POUR
SATISFAIRE NOS BESOINS.



© NATUREPL.COM / PETE OXFORD / WWF

Lors de son départ, nous avons déroulé notre avion virtuel de 20 mètres de long, pour l'encourager à tout faire pour obtenir un accord ambitieux à Nagoya.

Le sommet pour la biodiversité s'est déroulé du 18 au 29 octobre 2010. Sabien Leemans y représentait le WWF-Belgique. En tant que membre de la délégation officielle belge, elle constituait un point de contact important pour nos nombreux collègues du WWF international. Lors du sommet, un accord a pu être conclu sur un point en discussion depuis déjà 18 ans: le protocole ABS concernant l'accès aux ressources génétiques et leur partage. Ce protocole permettra entre autres que les revenus des ventes de médicaments, fabriqués à partir de matériel génétique issu de la forêt tropicale soient en partie reversés au pays d'où provient ce matériel. Un nouveau plan de protection de la biodiversité a également été approuvé, avec pour objectif de stopper la surpêche, freiner la déforestation et créer davantage de zones protégées d'ici 2020. Notre travail est maintenant de sensibiliser les décideurs pour qu'ils assurent le financement et la mise en application du protocole.

Sommet pour le climat de Cancun

Le grand sommet annuel des Nations Unies pour le climat s'est déroulé fin 2010 à Cancun, au Mexique. Le WWF-Belgique était également de la partie: notre collègue faisait partie de la délégation belge, et était le point de contact pour nos collègues du WWF international et les journalistes. De nombreuses décisions sont ressorties de cette conférence, elles préparent la voie pour pouvoir arriver à un accord global sur le climat lors du prochain sommet pour le climat. La conférence a sauvé le processus, mais pas encore le climat. Un succès modeste après l'échec de Copenhague en 2009.

Rapport Planète Vivante

En 2010, le WWF a publié une nouvelle édition du Rapport Planète Vivante. Le Rapport Planète Vivante donne un bilan de santé de notre planète, sur base de deux indicateurs: l'index planète vivante et l'empreinte écologique. Il ressort de la dernière édition que l'humanité utilise actuellement 50% de plus de matières premières que ce que la Terre peut produire. De plus, la Belgique occupe la quatrième place mondiale en matière d'empreinte écologique par personne. Le Rapport Planète Vivante dépeint aussi les solutions nécessaires. Deux pistes sont capitales à suivre si nous voulons réduire notre empreinte écologique: la transition vers une société qui utilise peu de CO₂ et un schéma alimentaire adapté, plus particulièrement en la réduction de notre consommation de viande.

INFORMER ET SENSIBILISER LES ENTREPRISES



Le WWF est convaincu que les entreprises ont un rôle à jouer dans la société et sont un levier déterminant pour parvenir à remplir notre mission : réduire les impacts négatifs sur les écosystèmes et changer nos comportements à long terme. Les entreprises utilisent en effet des ressources naturelles pour produire leurs biens et services et elles influencent la plupart de nos choix de consommation.

Pour les aider à réduire leur impact, le WWF signe des partenariats avec les entreprises qui s'engagent, au plus haut niveau, à faire évoluer leurs pratiques environnementales, voire leurs produits, et à promouvoir des modes de vie plus durables auprès de son personnel, de ses fournisseurs et de ses clients. En 2010, ces partenariats ont pris plusieurs formes: entre autres des tombolas (ex BEBAT) et des produits sous licence (par exemple les peluches 'Anna Club Plush' et les jeux 'Terra Games').

De nouveaux partenaires se sont aussi engagés à soutenir le WWF, soit financièrement comme AMEX avec son programme de fidélité lié à sa carte et VINO mundo, grossiste en vin biologique et équitable qui reverse un pourcentage de toutes ses ventes en ligne au WWF; soit par des dons en nature comme HP qui nous a fourni du matériel informatique et De Vroede qui nous a offert des enveloppes.

Plusieurs partenariats stratégiques à long terme ont également pu être conclus grâce à de nombreuses

années de travail avec le monde des entreprises. Ces contrats de 3 ans couvrent un volet environnemental ambitieux (engager l'entreprise à réduire concrètement ses impacts), un volet 'motivation du personnel' et un volet 'sensibilisation des clients'. Outre le suivi de notre collaboration avec IKEA et TetraPak, 2010 a été marqué par:

Delhaize

En 2010, le WWF avec l'aide de Stichting de Noordzee a analysé l'assortiment de poissons frais des rayons Delhaize afin de mettre en place un plan d'action qui vise à proposer 100 % de produits de la mer durables d'ici fin 2012. Tout le personnel des rayons poissonnerie a également reçu une formation sur la pêche durable. Un consoguide reprenant tous les produits de la mer présents sur le marché belge a été développé afin de permettre aux consommateurs de faire le bon choix en optant pour des produits de la mer durables.

Cette campagne de sensibilisation autour du consoguide a suivi l'action d'été qui a permis de sensibiliser des milliers d'enfants et leur famille au travers d'un album WWF où les enfants ont pu collectionner des cartes à jouer éducatives mais ont aussi pu mieux comprendre les thématiques sur lesquelles le WWF travaille partout dans le monde.

bpost

bpost s'est lancé dans un programme Green Post qui vise à réduire l'impact des activités de l'entreprise postale sur l'environnement. Ce programme

Un grand merci à tous nos partenaires qui cette année encore ont contribué à notre mission. Si vous aussi souhaitez devenir partenaire du WWF, rendez-vous sur <http://www.wwf.be/corporate> pour découvrir les différentes possibilités de coopération qui s'offrent à vous.

s'est notamment traduit par une campagne de sensibilisation du personnel tout au long de l'année 2010. Le WWF-Belgique soutient cette démarche et encourage bpost à promouvoir une utilisation rationnelle du papier et à réduire ses émissions de CO₂. Nous utilisons la méthodologie Climate savers* pour les y aider. A ce jour, un calculateur a été développé afin de chiffrer les émissions provoquées par les campagnes publicitaires des plus gros clients de bpost et de leur proposer des alternatives moins polluantes.

EXKi

Le contrat avec EXKi a été renouvelé pour une nouvelle période de 3 ans. Après avoir analysé l'impact de 15 de ses restaurants sur l'environnement, grâce à un calculateur d'empreinte écologique, le plan d'action ReThink a été mis en place pour faire évoluer les activités de la chaîne dans le respect du développement durable. En 2010, c'est l'empreinte écologique du siège central qui a été calculée afin d'élargir encore le plan d'action.

Alpro

La coopération avec Alpro s'est aussi prolongée par la signature d'un nouveau contrat par lequel ils s'engagent à devenir 'Climate savers'.

INFORMER ET SENSIBILISER LES ENFANTS

L'expression dit : 'les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain'. Le WWF le pense aussi. Les enfants sont d'une importance capitale pour nous. Ils sont en effet les citoyens de demain. En les sensibilisant dès le plus jeune âge, nous pouvons les conscientiser avant qu'ils ne prennent de mauvaises habitudes. Si nous pouvons expliquer aux jeunes enfants à quel point il est important de protéger notre planète, ils la respecteront davantage une fois adultes. Les enfants d'aujourd'hui sont les potentiels protecteurs de la nature de demain.

200
CLASSES SE SONT
ENREGISTRÉES
POUR 'C'EST LE PIED'.

8 000
ÉLÈVES ONT CALCULÉ LEUR
EMPREINTE ÉCOLOGIQUE
PERSONNELLE.

Nous communiquons vers les enfants à deux niveaux : à l'école et en dehors. Au sein de l'école, nous voulons leur faire comprendre d'une manière ludique les problèmes auxquels notre planète doit faire face. Nous mettons des informations et du matériel à disposition des enseignants afin qu'ils puissent travailler avec leurs élèves sur le thème de l'environnement. En dehors de l'école également, les enfants peuvent s'adresser à nous pour obtenir des informations.

C'est le pied

La campagne 'C'est le pied!' est le résultat d'une collaboration entre le WWF et Ecolife. Elle permet aux classes de l'enseignement secondaire de calculer

leur empreinte écologique, en ligne. Ces classes sont ensuite invitées à rechercher des moyens pour la réduire. Sept thèmes d'action sont proposés : l'espace, l'énergie, l'eau, la mobilité, le papier, les déchets et l'alimentation. 200 classes se sont enregistrées sur le site de 'C'est le pied' et 8000 élèves ont calculé leur empreinte écologique personnelle. La campagne a débuté à la rentrée scolaire 2008-2009 et s'est vue prolongée pour l'année 2009-2010.

C'est le pied junior

Depuis la rentrée scolaire 2010-2011, le kit éducatif 'C'est le pied junior!' existe également pour les plus jeunes, de 10 à 14 ans. Cet outil permet aux élèves de découvrir, de manière ludique, les secrets de l'empreinte écologique, de calculer l'empreinte de leur classe et d'apprendre comment réduire leur impact. Sur le site, les classes participantes peuvent envoyer leurs actions ainsi qu'une photo de pieds délirante. La surface économisée grâce aux actions entreprises est calculée directement sur le site. Pour les professeurs, il existe également un manuel reprenant 8 activités à organiser en classe.

Les Héros de notre planète

L'action de l'été 2010 'Les Héros de notre planète', organisée dans les magasins Delhaize a généré une

énorme visibilité. Les enfants étaient sensibilisés aux enjeux environnementaux décrits par des animaux qui parlent des dangers auxquels ils sont confrontés, au travers d'un album et d'une collection de 216 cartes à jouer représentant des animaux et qui reflètent également les thèmes autour desquels travaille le WWF.

De nouveaux moyens de communication

Nos canaux de communication vers les enfants ont été renouvelés. Le format du mini magazine a été abandonné au profit d'un poster et de fiches à collectionner. Le site enfants a été intégré au site global du WWF-Belgique. Il a été entièrement relooké aux couleurs de l'action d'été 'Les héros de notre planète'.



LE WWF EN CHIFFRES

Recettes	2009	2010*
Cotisations et dons	3.473.176 €	3.770.764 €
Legs	1.693.158 €	1.723.856 €
Ventes de produits et cartes de vœux	155.222 €	83.051 €
Tombolas	310.030 €	272.043 €
Partenariats d'entreprises	264.740 €	574.558 €
Subsides	1.363.444 €	1.460.877 €
Autres	50.355 €	37.731 €
	7.310.125 €	7.922.880 €

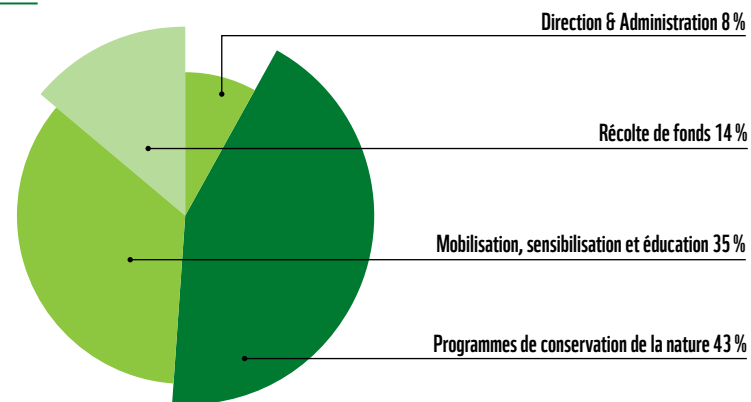
Dépenses	2009	2010
Direction & Administration	671.365 €	645.682 €
Programmes de conservation de la nature	3.180.488 €	3.402.144 €
<i>Programmes internationaux</i>	<i>2.777.138 €</i>	<i>3.040.218 €</i>
<i>Programmes en Belgique</i>	<i>403.350 €</i>	<i>361.927 €</i>
Mobilisation, sensibilisation et éducation	1.937.310 €	2.778.459 €
Récolte de fonds	1.048.818 €	1.082.180 €
	6.837.981 €	7.908.465 €
Affectation aux réserves pour la conservation de la nature	472.144 €	14.415 €

*Du 1er juillet 2009 au 30 juin 2010

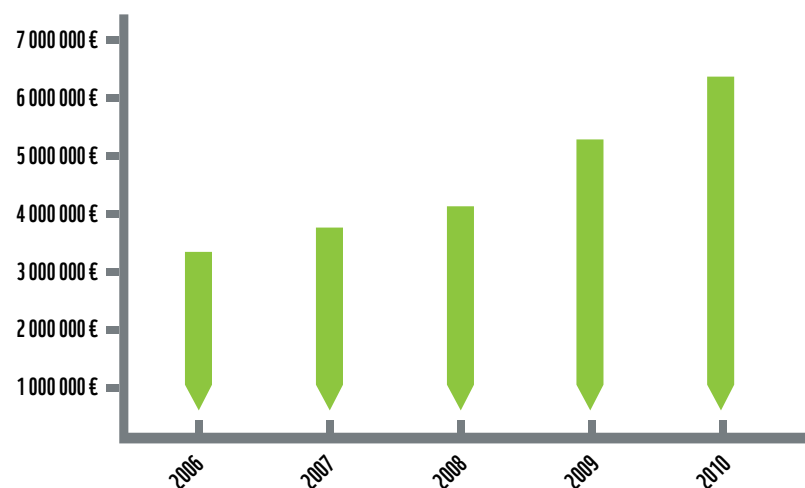
Le WWF est membre de l'Association pour une éthique de la récolte de fonds (<http://www.vef-aerf.be>)



DÉPENSES



ÉVOLUTION DES CONTRIBUTIONS DU WWF AUX PROGRAMMES DE CONSERVATION ET AUX ACTIONS DE MOBILISATION, DE SENSIBILISATION ET D'ÉDUCATION



LA DURABILITÉ DU WWF-BELGIQUE



© WWF / CATHY BJORK

Le WWF-Belgique encourage chacun à réduire son empreinte écologique. Nous nous devons donc de montrer l'exemple. Ces dernières années, nous avons travaillé sur tous les volets possibles pour réduire l'empreinte écologique de notre organisation. Notre bâtiment a dès lors subi quelques changements.

Consommation d'énergie

L'audit énergétique de nos bureaux de Bruxelles réalisé en 2008 a entraîné beaucoup d'adaptations au WWF-Belgique: les fenêtres, l'éclairage... Tous ces changements ont engendré une baisse visible de notre consommation d'énergie en 2009. Bien que cette année, aucun grand changement n'ait été apporté au bâtiment et que la consommation énergétique s'est donc stabilisée, les employés ont tout fait pour utiliser le moins de papier possible, produire moins de déchets et ne pas gaspiller d'énergie...

Le parc informatique

En 2010, quelques changements ont tout de même été apportés à notre parc informatique. Beaucoup de nos employés sont passés à l'ordinateur portable ou au 'thin clients', qui consomment moins que les ordinateurs conventionnels. Un thin client est un ordinateur qui dépend très fortement du serveur pour le traitement des données. Puisque que le

serveur exécute la plus grosse partie du travail, le thin client est très compact et l'appareil en lui-même consomme jusqu'à 6 fois moins. Au sein de notre organisation, la part des PC est de 23%, celle des portables est de 55% et celle des thin clients de 21%.

Consommation totale gaz/électricité/eau

	2008	2009	2010
100% électricité verte (kWh)	50 551	45 242	45 722
Consommation/ETP*	1 668	1 474	1 335
Gaz (kWh)	78 657	69 801	68 612
Consommation/ETP*	2 596	2 303	2 037
Eau (m³)	299	260	265
Consommation/ETP*	9,9	8,5	7,7

* ETP = Equivalent temps plein. Le nombre d'ETP est obtenu en divisant le nombre d'heures prestées au WWF-Belgique par 1 950 (ou 52 semaines x 37,5 heures).

TABLEAU COMPARATIF DE LA CONSOMMATION DE GAZ DU WWF PAR RAPPORT AUX IMMEUBLES DE BUREAUX À BRUXELLES.

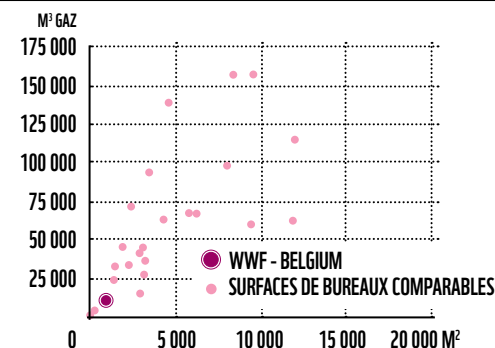
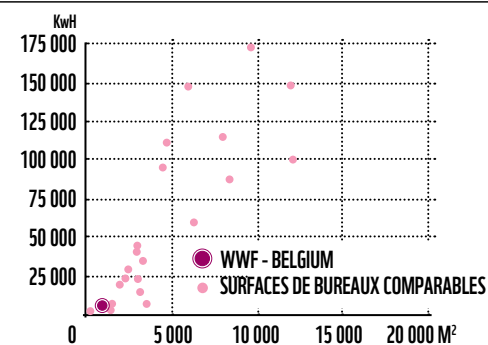


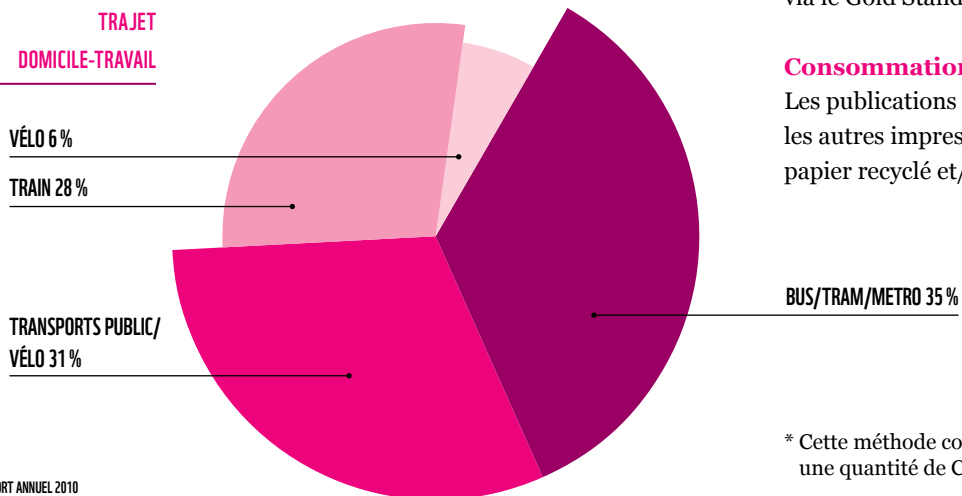
TABLEAU COMPARATIF DE LA CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ DU WWF PAR RAPPORT AUX IMMEUBLES DE BUREAUX À BRUXELLES.





Trajet domicile-travail

Le WWF-Belgique encourage les modes de transport respectueux de l'environnement, comme les transports en commun pour les déplacements entre le domicile et le lieu de travail. Les abonnements train-tram-bus sont intégralement remboursés par l'employeur. Nos bureaux sont situés à proximité de la gare, ce qui rend superflu tout trajet supplémentaire en bus, tram ou métro. Tous les employés utilisent des moyens de transports respectueux de l'environnement. 28% viennent en train, 6% à vélo, 35% en bus, métro ou tram. 35% des employés ont opté pour une combinaison, comme par exemple, bus et train, vélo et train...



Déplacements professionnels

Parfois, les transports en commun ne sont pas envisageables. C'est souvent le cas pour les déplacements professionnels. Pour les courts trajets, un vélo est mis à disposition des employés. Pour les distances plus longues et les destinations qui ne sont pas joignables en transports en commun, les employés peuvent utiliser une voiture de société qui émet à peine 88gr de CO₂ par km. Une petite camionnette nous permet également de transporter du matériel lors de nos événements. Les déplacements se font par avion uniquement si aucune autre alternative n'est possible et les émissions de CO₂ sont entièrement compensées via le Gold Standard*.

Consommation du papier

Les publications externes, les photocopies et toutes les autres impressions se font exclusivement sur papier recyclé et/ou papier labellisé FSC. Le WWF-

Belgique a acheté des imprimantes particulièrement économes, qui nous permettent de photocopier certaines publications en interne (auparavant, nous faisons appel à un centre de copies). Une des ces imprimantes fonctionne avec une encre, efficace, persistante et écologique, qui ne produit quasiment pas de déchet.

Déchets et matériaux

Les déchets font l'objet d'un tri sélectif (PMD, papier, verre et déchets résiduels) et sont collectés en vue du recyclage. Les équipements qui ne sont plus utilisables sont éliminés via un magasin de seconde main ou un parc à conteneurs.

Achats durables

Pour les activités de catering, qu'elles soient organisées en interne dans les bureaux de Bruxelles ou à l'extérieur, le WWF donne priorité aux produits biologiques et/ou issus du commerce équitable et qui ont une faible empreinte écologique. Pour l'achat de matériel de bureau, de promotion etc, l'option la plus écologique est toujours privilégiée.

* Cette méthode consiste à verser un montant donné à un fonds pour des projets durables. Ce montant permet d'épargner une quantité de CO₂ qui correspond aux émissions de CO₂ provoquées par le voyage (par exemple en avion).

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU WWF-BELGIQUE

Président

Ronald Biegs

Globalpraxis Group/Univell NV

Vice-Président

Prof. Paul Galand

Biologiste, Directeur de Recherches Honoraire au FNRS

Eric De Keuleneer

Executive Director de Credibe nv, professeur à l'ULB

Trésorier

Jean-Marie Postiaux

Président du WWF-Belgique Communauté francophone asbl
Benefits Finance Manager, Solvay Belgium

Membres

Lode G. Beckers

Administrateur délégué de Lobo S.A.

Administrateur de CMBEL et de Special Olympics Belgium

Dr. Roseline C. Beudels-Jamar

Biologiste de la conservation, chef du département Biologie,
section Conservation – Institut Royal des Sciences Naturelles de
Belgique

Eric Deckers

Notaire Honoraire

Karine De Batselier

Collaborateur education

Jean-Pierre Dutry

Président de Turbowinds S.A.

Guido Ravoet

Secrétaire Général de la Fédération Bancaire de L'union
européenne

Patrick Van Damme

Professeur à l'Université de Gand, faculté de bio-ingénierie

Yan Verschuere

Président du WWF-Vlaanderen vzw

Directeur Educatif du Natuurcentrum Beisbroek

Hans Wolters

Chief Executive Officer The Resource Alliance

Conseil des ambassadeurs

Le conseil d'ambassadeurs est composé de personnes de grande qualité, d'expérience et d'horizons variés. Ces ambassadeurs du WWF ont pour rôle de contribuer à mettre en lumière les enjeux défendus par le WWF et ses réalisations dans leur réseau respectif. Qu'ils en soient vivement remerciés.

La liste des ambassadeurs auprès du WWF-Belgique.

L'ÉQUIPE





Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.be

Loterie Nationale
créateur de chances